

Le soir du 6 octobre Welter s'en prend au fameux manifeste dans lequel 93 intellectuels allemands protestent contre les accusations dont on accablait leur pays. Étant donné que la protestation ne parle pas de la violation du Luxembourg, Welter réplique: «Mais si, ô savants, parlons-en!» Et, l'une après l'autre, sont énumérées les «forfaitures commises par l'Allemagne», et point par point sont réfutés. «les arguments invoqués pour excuser l'attitude de l'Allemagne.»

Le 8 octobre Welter rencontre les directeurs généraux de Waha et Braun «en assez bonne humeur. Charles de Waha me demanda si on ne m'avait pas encore félicité de ce que j'avais été décoré par l'Empereur d'Allemagne. Il paraît que l'Empereur a mis à la disposition du Gouvernement un certain nombre de médailles de la Croix Rouge pour être distribuées aux médecins luxembourgeois . . . Je fis remarquer à de Waha que son neveu Raymond avait dit l'autre jour qu'ordinairement les nouvelles du Gouvernement ne méritaient pas confiance, et que celle dont il me parlait maintenant semblait être de ce nombre. Et nous parlâmes d'autre chose. Cependant ce matin m'arriva un pli renfermant une lettre signée de Charles de Waha ainsi qu'une boîte avec la médaille de 3me classe et l'inscription: Nur von dem Beliehenen zu öffnen. Eh bien! Malgré le privilège peu commun que j'avais de pouvoir ouvrir la boîte, je trouvais bon de ne rien faire, de laisser intact le timbre mobile qui la fermait et de renvoyer la précieuse médaille à M. de Waha . . en remerciant «S.M.» de ses bonnes intentions à mon égard et en disant que les quelques services que j'ai pu rendre à l'oeuvre de la Croix Rouge n'étaient pas suffisants pour avoir droit à la médaille . . . »

Le même jour Welter achète deux brochures «pour voir comment en Allemagne on travestit la vérité et comment on arrange les faits.»

L'une, intitulée « Die Wahrheit über den Krieg », contient des articles de dix auteurs dont Mathias Erzberger, Prof. Dr Francke, Graf v. Oppersdorff, Graf zu Reventlow, Paul Rohrbach, Dr Schacht.

«L'autre a pour auteur Ernst Haeckel, le même qui a renvoyé sa décoration anglaise et qui a signé la protestation des 93 savants. La brochure a pour titre «Englands Blutschuld am Weltkrieg.» Haeckel y arrange les faits comme il a arrangé dans le temps les embryons des pithèques et autres simiens pour démontrer la descendance de l'homme du singe. Nous avons tous le plus grand respect pour le savant qu'est Haeckel; mais nous connaissons aussi ses défauts; nous regrettons surtout qu'un homme de science, malgré ses aberrations et une imagination quelquefois trop fertile se jette dans la mêlée . . . »

«Le 10 octobre on racontait que le ministre d'Allemagne von Buch avait été à deux reprises se plaindre à M. Eyschen de ce que les Luxembourgeois manifestaient des tendances anti-germaniques, et on dit que M. von Buch voulait que M. Eyschen prenne des mesures pour obvier à ces inconvénients. M. Eyschen aurait répondu que ni la Constitution, ni les lois ne lui donnaient le moyen de faire quoi que ce soit; mais qu'il